

**DIARIO DEL GOBIERNO**

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 11 DE MAYO DE 1813.

*San Anastasio M.* Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Teresa se reserva á las siete de la tarde.**NOUVELLES ETRANGERES.****ANGLETERRE.***Londres, 4 avril.*

Il est fâcheux d'apprendre la cause qui a empêché le gouvernement danois de se jeter de nouveau dans les bras de la Grande-Bretagne. La cour de Copenhague avoit témoigné le desir d'entrer dans une négociation amicale avec notre gouvernement, pour renouveler l'ancienne et naturelle amitié qui avoit heureusement si longtemps existé entre les deux nations. Mais on a répondu que c'étoit trop tard, attendu que nous étions convenus d'aider la Suède dans l'attaque contre la Norvège, et que par conséquent nous avions consenti que le Danemarck fût dépouillé de la moitié de son territoire, pour prix de la part que la Suède prendroit à la confédération du Nord. Il est à peine possible que les ministres aient perdu de vue les intérêts de leur pays au point de consentir à un pareil vol. Que pouvoient-ils attendre des efforts d'un allié quelconque qui a pu faire de pareilles stipulations pour ses services? Mais la folie de ce marché inique ne se borne point encore là. Nous sommes convenus de prendre vingt-cinq mille Prussiens à notre solde, et ils doivent être commandés par le prince Royal de Suède. Il est donc probable qu'au lieu d'être employés à agir sur le flanc de l'armée française, et à faire une diversion dans le nord de l'Allemagne, on s'en servira dans le nord de la Norvège. Nous avons tant de fois élevé notre faible voix contre l'inconvénient de faire des traités avec la Suède, ennemie de notre ancien et naturel allié, le Danemarck. C'est une bien pauvre politique d'agrandir la Suède, qui finalement doit redevenir l'amie de la France, quelles que soient ses dispositions actuelles. Et si Napoléon avoit voulu imaginer un traité favorable à ses vues, il n'auroit pas pu mieux faire que cette convention ne l'a fait. Voilà la conséquence, lorsque les têtes du gouvernement se trouvent entre les mains d'hommes incapables de bien gouverner. Main-

**NOTICIAS ESTRANGERAS****INGLATERRA.***Londres 4 de abril.*

Mucho sentimos el apor la causa, que ha impedido al gobierno danamarques el que se echase de nuevo en los brazos de la gran Bretaña. La corte de Copenhague habia manifestado su deseo de entrar en una negociacion amistosa con nuestro gobierno, para renovar la antigua y natural amistad, que por tan largo tiempo habia dichosamente existido entre ambas naciones. Pero se le ha respondido, que era demasiado tarde ya, atendido que habiamos convenido en ayudar la Suecia en el ataque contra la Noruega, y por consiguiente que habiamos consentido en que la Dinamarca sea despojada de la mitad de su territorio, por precio de la parte que la Suecia tomaria en la confederacion del Norte. Apenas es posible que los ministros hayan perdido de vista los intereses de su pais, para consentir en semejante tobo. Qué pueden aguardar de los esfuerzos de un aliado, si quien fuere, que b ya podido hacer tales estipulaciones por sus servicios? Pero la locura de este iniquo negociado no se limita aqui. Hemos convenido en tomar 25,000 prussianos á salario nuestro, y estos deben ser mandados por el principe real de Suecia. Es pues probable que en vez de ser empleados para obrar en el flanco del exercito francés y hacer una diversion en el Norte de Alemania, servirán en el Norte de la Noruega. (Quantas veces hemos levantado nuestra débil voz contra el inconveniente de hacer tratados con la Suecia, enemiga de nue tra antigua y natural aliada, la Dinamarca! Es una política muy pobre el engrandecer la Suecia, la qual finalmente ha de volver á ser amiga de la Francia, sean quales fueren sus actuales disposiciones. Y si Napoleon hubiese querido imaginar un tratado favorable á sus miras, no habria podido hacer mejor, que lo que ha hecho este convenio. He aqui la consecuencia de hallarse las riendas del gobierno en manos de

tenant ils s'aperçoivent de leur bétise et de leur précipitation, et s'évertuent à renverser ce qu'ils ont bâti.

( *Morning-Chronicle.* )

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 5 avril.

( Suite d'avant-hier. )

5.º A faire fournir par quart, de mois en mois, six cent mille livres de poudre; trois cent mille livres de plomb

6.º A faire fournir pour les transports de l'armée, trois mille six cents voitures attelées et pourvues de leurs conducteurs, portant chacune quinze cents pesant, composant cent vingt brigades de trente voitures chacune et formées en trois divisions, savoir :

La première de Magdebourg à l'Oder; la seconde de l'Oder à la Vistule; la troisième de la Vistule aux frontières de la Russie.

7.º A faire établir des hôpitaux pour 20,000 malades, et à fournir pour lesdits hôpitaux les bâtimens, le mobilier, et linge, les vivres, les médicamens, les hommes de service et les officiers de santé qui serviront concurremment avec les officiers de santé français.

4. Les subsistances seront versées dans les lieux qui seront indiqués par l'intendant général de l'armée, savoir, la moitié dans les places de l'Oder et de la Vistule, y compris Modelin, et l'autre moitié dans les places de la Prusse orientale et occidentale.

5. Les chevaux seront livrés dans les dépôts qui seront indiqués par l'intendant général de l'armée.

6. La poudre et le plomb seront livrés dans les places de Modelin, Thorn et Dantzick, dans les proportions qui seront déterminées par le commandant de l'artillerie.

7. Les hôpitaux seront établis dans les lieux qui seront désignés par l'intendant général de l'armée.

8. Tous les transports sur les lieux désignés par l'intendant général seront faits par l'administration prussienne.

9. L'évaluation tant du prix des denrées fournies que des frais de transport, des journées d'hôpitaux et des journées des 3,600 voitures sera fait, de gré à gré, entre l'intendant général et un commissaire de S. M. le roi de Prusse.

10. Les récépissés des denrées qui seront versées, seront livrés à mesure des veremens.

unos hombres incapaces de gobernar bien. Acontando en el yerro y la precipitación y se esfuerzan en demorar lo mismo que han construido.

( *Morning-Chronicle.* )

## IMPERIO FRANCES.

PARIS, 5 de abril.

( Continuación de ayer. )

5.º A hacer suministrar por quartas partes, de mes en mes, 600,000 libras de pólvora; 300,000 libras de plomo.

6.º A hacer suministrar para los transportes del ejército, 3,600 carruages, puestos en tren, y acompañados de sus conductores, llevando cada qual mil quinientas libras de peso, componiendo ciento, y veinte brigadas de treinta carruages cada una, y formadas en tres divisiones a saber :

La primera de Magdeburgo al Oder; la 2.ª del Oder al Vistula; la 3.ª del Vistula a las fronteras de Rusia.

7.º A hacer establecer hospitales para 20,000 enfermos, y a suministrar para dichos hospitales los edificios, muebles, ropa blanca, víveres, medicamentos, hombres de servicio, y los empleados de sanidad los cuales servirán juntos con los empleados franceses.

4. Las subsistencias se entregarán en los lugares que indicará el intendente general del ejército, a saber, la mitad en las plazas del Oder, y del Vistula comprendido Modelin, y la otra mitad en las plazas de la Prusia oriental, y occidental.

5. Los caballos se entregarán en los depósitos que el intendente general del ejército indicará.

6. La pólvora, y el plomo se entregará en las plazas de Modelin, Thorn, y Dantzick en las proporciones que determinare el comandante de la artillería.

7. Los hospitales se establecerán en los parages que designare el intendente general del ejército.

8. Todos los transportes se harán por la administración prusiana, en los parages designados por el intendente general.

9. La evaluación tanto del precio de los artículos suministrados, como de los gastos de transporte, jornadas de hospitales, y jornadas de los 3,600 carruages se hará amigablemente entre el intendente general, y un comisario de S. M. el rey de Prusia.

10. Los recibos de los artículos que se entregaren, se darán a medida que se vayan haciendo.

se décompte en sera fait tous les trois mois par l'intendant-général de l'armée, et les récépissés particuliers convertis en un récépissé général, afin de constater les époques du remboursement à compte des contributions, et la portion d'intérêts qui cessera de courir.

11. Toutes les denrées et approvisionnements qui se trouvent dans les places de Colberg et de Graudentz et qui excèdent les quantités nécessaires à l'approvisionnement desdites places, pendant une année, savoir : de Colberg, pour une garnison de 4000 hommes, et de Graudentz pour une garnison de 3000 hommes, seront, dans les huit jours qui suivront l'échange des ratifications de la présente convention, dirigées sur les magasins de Custrin, Stettin et Dantzig, et reçues à compte des quantités à fournir conformément à l'art. 3 ci-dessus.

12. Les actes de garantie fournis par les états des provinces prussiennes, pour le paiement des contributions de guerre, seront remis à S. M. le roi de Prusse et échangés contre une obligation du gouvernement prussien, dont le montant sera le même que celui desdits actes de garantie.

13. Aussitôt que les versements et livraisons à faire, en exécution de la présente convention, auront été effectués en totalité, le compte général de leur quantité et valeur sera arrêté, ainsi que le compte en capital et intérêts des contributions dues par S. M. le roi de Prusse. Il sera pris alors de nouveaux arrangements entre les deux hautes parties contractantes pour l'acquittement du solde qui résultera desdits comptes à la charge de l'une ou de l'autre.

14. La présente convention restera secrète.

15. Elle sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Berlin, dans l'espace de dix jours, ou plus tôt, si faire se peut.

Fait et signé à Paris, le 24 février 1812.

*Signé* H. B. duc de BASSANO,

H. de BEGUELIN.

do las entregas. El Intendente general del ejército hará el descuento, y los recibos particulares se convertirán en un libro general, á fin de hacer constar las épocas de los reembolsos á cuenta de las contribuciones, y la porcion de intereses que cesará de correr.

11. Todos los artículos y provisiones que se hallan en las plazas de Colberg y de Graudentz, y que exceden las cantidades necesarias para la provision de dichas plazas durante un año, á saber : Colberg para una guarnicion de 4000, y Graudentz de 3000, dentro los ocho dias que seguirán al cambio de las ratificaciones del presente convenio, se dirigirán á los almacenes de Custrin, Estetin y Dantzick, y serán recibidos á cuenta de las cantidades que se han de suministrar, conforme al artículo 3 arriba dicho.

12. Los actos de garantía suministrados por los estados de las provincias prusianas, para seguridad del pago de las contribuciones de guerra, se entregarán á S. M. prusiana, y se trocarán por una obligacion del gobierno prusiano, cuya suma será igual á la de los actos de garantía.

13. Así que las entregas y remesas hechas en exécution del presente convenio, habrán sido totalmente executados, se decretará la cuenta general de su cantidad y valor, como tambien la cuenta en capital é intereses de las contribuciones debidas por S. M. el rey de Prusia. Entonces se harán nuevos arreglos entre las dos altas partes contratantes, para el pago del pico que quedare de dichas cuentas contra uno ú otro.

14. El presente convenio quedará secreto.

15. Se ratificará, y sus ratificaciones se cangearán en Berlin dentro diez dias, ó mas pronto si fuese posible.

Hecho y firmado en Paris á 24 de febrero 1812.

*Firmado*, H. B. duque de BASANO.

H. BEGUELIN.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### A V I S O S

Chez le libraire de la rue de la Bocaria n.º..., qui fait coin à la bolta du Remey, l'on informera d'un certain individu, qui fait toute sorte de comptes, traductions, lettres, mémoires, toute autre espece de papiers, soit en castillan, catalan ou français.

En la calle de la Bocaria, en casa del librero que hace esquina á la buelta del Remedio darán razon de quien hace memoriales; 4.º peticiones, toda clase de cuentas, traducciones, cartas, y toda otra suerte de papeles, tanto en castellano como en francés y catalan.

En la tienda de Constantino Brogi, frente la iglesia parroquial de San Cucufate se vende Pomada fina de Olór, á libras y con botecitos, y Abanicos de diferentes muestras, todo á precios equitativos.



## ( 4 )

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la casa de Caridad se ofreció al público con papel de 3 del corriente, executado con la debida formalidad hoy día de la fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente:

<i>Lotes.</i>	<i>Números.</i>	<i>Sujetos premiados.</i>	<i>Premios.</i>
1.º	2103.	Cayetano Faura, Barcelona.	doscientos pesetas.
2.º	1996.	Francisca Bonastre, sombrerera, Barcelona.	50 Idem.
3.º	1690.	Josepa Comas ab compañía, Barcelona.	50 Idem.
4.º	735.	M. Ct. y Cs.	80 Idem.

Los interesados acudirán à recoger sus respectivos premios de diez à doce de la mañana à la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirà mañana otra Rifa à un real de vellon por cédulas que se cerrará el domingo próximo día de 10 mayo, en la que gazarán los jugadores, quanto premio saber:

- 1.º doscientas pesetas.
- 2.º 50 Idem.
- 3.º 50 Idem.
- 4.º 80 Idem.

Barcelona 10 de mayo de 1813.

En la tienda de quincalla de la viuda Barberi calle dels Boters se venden redomas de tinta fina de superior qualidad, redomas de agua para bolver los cabellos de rojos y blancos à negros, azul para tintar medias, y papel rayado para música.

En casa la viuda Venenck, esquina calle Ancha, y Escudellers bara vender los efectos siguientes: botes de pomada sobre fina de toda suerte de olores, pasta odorifica de al mendras por lavar las manos, pastillas de jabon para afaitar, aceites de olor para el pelo, redomas de agua de colonia y de lavande, y savonetas finas para afaitar; todo recién venido de las fabricas de Grasa por el último convoy.

Dans la maison des Bains-neufs rue d'en Guardia, n.º 2, on trouve de l'eau-de-vie du Languedoc, vieille et de première qualité, ainsi que du vin rouge de Bordeaux; du vin rouge de St. George, du vin blanc de Madère sec, de Frontignan, de Calabre et de Malaga: on le vend en barrillon ou en bouteille.

En la casa de los baños nuevos, calle den Guardia, n.º 2, hay de venta aguardiente del Languedoc, vieja y de primera calidad, como tambien vino de Burdeos, de St. George, vino blanco de Madera, de Frontignan, de Calabria y de Málaga. Se vende en botella ó en barril.

—En la oficina de este periódico darán razon de la persona que tiene un caballo de 8 años para vender.

*Serviente.*

Josefa Nicolas, busca casa para servir en clase de cocinera; dará razon Maria Morbodo, calle den Eroles n.º 32.

—Una muchacha de 16 años de edad, busca casa para servir en clase de camarera ó cocinera, darán razon en la calle den Codras casa en Casas.

*Pérdida.*

Se ha perdido una piedra agata en busto montada para llave de reloj. Quien le haya hallado podrá devolverla en la oficina de este periódico que recibirá una gratificación.

*Nodriza.*

En la calle de Sta. Ana, casa n.º 21, tercer piso hay una Nodriza que busca cria para su leche es de un mes; dará razon el zapatero del lado de dicha casa.

*TEATRO.*

La Sociedad dramatica Española, representa hoy à las seis y media en punto, la comedia *El Quid pro quo*, en un acto, el *Hungaro* idem, Opereta de los *Vendimiadores*, y saynete.

En la Imprenta de J. Alzine y P. Barrea Impresores del Gobierno de Cataluña,